

d'origine, alors que nous n'avons que des conjectures et des opinions sur les autres tribus sauvages du Nord.

Malgré les énormes distances qui les séparent de l'est à l'ouest, les Esquimaux ont conservé partout la même langue. Ceux du Labrador comprennent facilement leurs frères de l'Alaska.

Ainsi, l'Esquimau, arrivant le dernier, dans sa marche vers le sud à la recherche de pays plus fortunés, rencontre des ennemis parmi les premiers occupants. Et ces ennemis l'emportent à la longue, parce que les premiers ils ont vu les Blancs qui se servent d'armes à feu. La lutte est inégale ; l'Esquimau se retire jusqu'aux terres stériles, " Barren Land ", vrai désert de glace. Son ennemi plus ancien dans le pays, habitué à un climat plus tempéré, ne peut le suivre jusque là. Surpris, il regarde l'Esquimau vivre sans feu et il l'appelle " mangeur de crû ".

Le " mangeur de crû " avait-il séjourné plus ou moins longtemps au nord avant sa première apparition vers le sud ? Nous ne saurions l'affirmer ni le nier. Mais il nous paraît indubitable qu'il était un des derniers immigrants, vu les raisons données plus haut, et son apparition tardive vers le sud semble confirmée par le fait qu'il s'est replié aussitôt et exclusivement vers le nord, ce qu'il n'aurait pas fait s'il avait trouvé la place libre.

Aujourd'hui le Montagnais semble plutôt craindre l'Esquimau et l'appelle " l'ennemi du Barren Land ". Celui-ci nomme le Cri, l'Iroquois et les autres tribus du sud : " les ennemis ". Quant au Montagnais, il se contente de le mépriser, en l'appelant : " Larve ou lente de vermine ".

Fa
entré
faibl
lever
Ma
ses vi
lui qu
créer
en pa
nous
L'h
assez
dans l
Mai
caribo
dispar
ou ten
ments
exigen

Malg
hiver,
routine
regarde
civilisé